

Signalons encore dans le même ordre d'idées une opération proposée par Langenbuch, mais, croyons-nous, non encore exécutée sur le vivant : c'est la taille sous-pubienne. Waldeyer s'est livré à des recherches anatomiques sur ce point et il en a montré la possibilité. Son indication principale, d'après Flesch, serait la petitesse et l'intolérance de la vessie qui en rendrait impossible la distension nécessaire pour la taille hypogastrique.—*Concours médical.*

Traitement de la blennorrhagie par l'écouvillonnage de l'urèthre suivi d'injections de sublimé.—Le traitement suivant de la blennorrhagie, que nous reproduisons d'après la *Semaine Médicale*, diffère notablement des traitements classiques employés jusqu'à ce jour. On ne peut nier qu'il soit la conséquence logique des idées aujourd'hui admises sur la nature microbienne de cette maladie; peut-être mérite-t-il, à ce titre, d'être expérimenté avec quelque confiance.

L'écouvillonnage de l'urèthre, pratiqué dans les deux ou trois premiers jours de la blennorrhagie confirmée, a le grand avantage de détruire complètement l'épithélium et de permettre immédiatement au liquide antiseptique de pénétrer dans les replis et les cryptes où se réfugient et se développent les microbes pathogènes.

Voici comment M. le docteur HUGUET décrit le procédé opératoire:

"Nous avons pris un écouvillon en crin semblable à ceux dont on se sert pour nettoyer les tuyaux de pipes; mais nous avons fait en sorte que notre instrument corresponde comme calibre à une sonde n° 11 de la filière Charrière; en effet, s'il est plus petit, il ne remplit pas toutes les conditions nécessaires pour donner le résultat voulu; s'il est plus grand comme diamètre, il a beaucoup de peine à pénétrer dans le canal, opère trop violemment sur la première moitié de la portion spongieuse, et pas du tout sur la seconde.

L'instrument une fois choisi et préparé, nous avons fait coucher le malade; une injection uréthrale de chlorhydrate de cocaïne en solution au 1/20^e a été faite, et nous l'avons laissée séjourner cinq minutes, afin d'éviter ainsi les phénomènes douloureux. Puis, prenant notre écouvillon comme une sonde ordinaire, nous l'avons introduit lentement en le faisant tourner à la manière d'une vis; nous l'avons retiré de même. L'instrument, après avoir parcouru toute la partie pénienne de l'urèthre, est revenu teint de sang et a ramené de minces débris épidermiques."

Cette petite opération ne détermine presque pas de souffrance. L'écouvillonnage une fois pratiqué, on fait aussitôt une injection tiède de sublimé au 1/1000 qui, elle, est un peu douloureuse. On continue ensuite à donner les injections avec une solution de sublimé au dix-millième, à raison de trois injections par jour.

Ce mode de traitement a agi de la façon la plus efficace chez les deux malades que notre confrère a traités, quoique les écoulements